

1812... Pour ruiner le commerce maritime de l'Angleterre, qui finançait toutes les coalitions contre la France, Napoléon avait instauré en 1806 le Blocus continental, auquel le tsar Alexandre, vaincu à Austerlitz et à Friedland, s'était engagé à adhérer par le traité de Tilsit de 1807.

Mais depuis longtemps, Alexandre ne respectait plus le traité, et les productions anglaises, arrivant par navires entiers dans les ports russes, se répandaient dans toute l'Europe.

Alors, au mois de juin, une Grande Armée cosmopolite de 400 000 hommes se mit en route vers les terres inconnues de la Russie, et, pas à pas, comme si nous en faisons partie, nous la suivons depuis son départ en fanfare jusqu'à sa fin dramatique.

Dans cette vaste fresque tumultueuse, qui se lit comme un roman, Jean-Claude Damamme met en scène une distribution éblouissante de soldats, de diplomates, d'espions, de politiciens et de souverains, pris dans le tourbillon de la politique et de la guerre, et menés par deux adversaires formidables: Napoléon et Alexandre.

Le réalisme saisissant du récit parvient à faire partager au lecteur les angoisses, le désespoir, les souffrances inouïes de ces hommes, et leur acharnement à survivre coûte que coûte par des températures de moins 30°C, fût-ce au prix, devenu dérisoire, de la vie de leurs compagnons d'infortune.

L'auteur fait ici revivre dans leur grandeur, leur misère, leur déchéance parfois, leur abnégation souvent, les personnages qui, pour certains, surgissent, flamboyants, ou, pour d'autres, se glissent, discrets, dans la terrible aventure.

*Les Aigles en Hiver – Russie 1812* est l'histoire, comme on ne l'avait jamais écrite, d'une odyssée gigantesque qui reste sans équivalent.